

GEOGRAPHIE & POLITIQUE



© Maxitours

Le massif du Măcin dans le sud-ouest de la Roumanie

NATURE ET PAYSAGE

Le voyage en Roumanie est avant tout une rencontre avec un paysage : un tiers du pays est fait de montagnes, un autre tiers de collines et le dernier de plaines. Les montagnes sont évidemment les Carpates, dont le pic le plus haut est le Moldoveanu (2544 mètres). Les Carpates se déploient en couronne autour des vallons de la Transylvanie, témoignant de région en région d'une grande diversité biologique et géologique. Tantôt on se croirait dans les Alpes, tantôt les Carpates ressemblent à une chaîne de basse montagne, où rocailles et sombres forêts alternent avec des prairies verdoyantes.

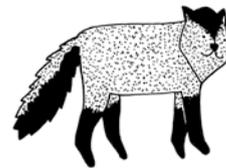
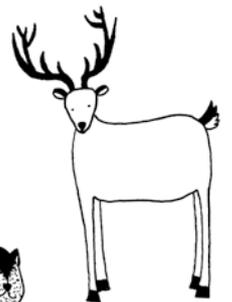
Plus loin, le massif descend vers les collines de Moldavie et de Valachie. On y trouve des vergers et des vignobles, de petites exploitations agricoles et des forêts. Certaines régions vallonnées ressemblent à d'immenses jardins potagers. Des paysans locaux y exploitent la terre, souvent d'abord pour se nourrir eux-mêmes et leur famille.

À l'ouest s'étendent les plaines de la Banat et de Crisana. Vers le sud, c'est

la plaine du Danube, vers l'est les vastes terres basses de Valachie et de Dobroudja, le long de la mer. À certains endroits, le paysage évoque les steppes asiatiques.

Également près de la mer Noire s'étendent le gigantesque delta du Danube et ses multiples ramifications. Il est cinq fois plus grand que la Camargue au sud de la France. Le delta du Danube est reconnu par l'UNESCO comme une réserve naturelle qui offre l'un des biotopes naturels les plus précieux d'Europe. La démocratisation des années 1990 s'est accompagnée d'une prise de conscience écologique, et des dizaines de territoires inappréciables sont protégés ou reconnus comme parcs nationaux.

Près d'un quart du territoire roumain est occupé par des bois ou des forêts. Si, comme ailleurs, la biodiversité y est menacée par la sylviculture, chaque région géographique a ses propres essences. Le nord et les régions montagneuses sont dominées par les conifères ; dans le centre et le sud, ce sont surtout des feuillus.



GEOGRAPHIE & POLITIQUE

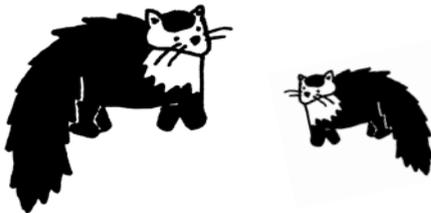


Klaus Iohannis est le président de la Roumanie



© Wikipedia

© Maxitours



La faune roumaine mérite une mention particulière : c'est l'une des plus riches d'Europe. Le pays héberge quelque 40 % des loups européens, avec plusieurs milliers d'individus. Les ours - près de la moitié de la population européenne - sont présents dans toutes les régions montagneuses et jouent un rôle crucial dans le folklore et la mythologie rurale.

Les Carpates abritent également chamois, marmottes et aigles royaux. Au cœur des forêts vivent le lynx, le cerf, le sanglier, le chat sauvage et la fouine. Dans le parc naturel de Vanatori-Neam , au nord-est de la Roumanie, on trouve le bison d'Europe. Le delta du Danube, évoqué plus haut, attire environ 300 espèces d'oiseaux... et des ornithologues venus du monde entier.

L'ETAT ET LE PEUPLE

La Roumanie est située au sud-est de l'Europe, au nord des Balkans. Au nord, le pays partage une frontière avec l'Ukraine ; au nord-est, avec l'Ukraine, la république de Moldavie et la mer Noire ; à l'ouest avec la Hongrie, au sud-ouest avec la Serbie et au sud avec la Bulgarie. La Roumanie fait à peu près huit fois la taille de la Belgique (238 391 km²) et c'est le douzième pays le plus grand d'Europe.

Administrativement, la Roumanie est divisée en 41 départements, la capitale Bucarest jouissant d'un statut particulier. Avec ses quelque deux millions d'habitants, Bucarest est la plus grande ville du pays ; sept villes comptent plus de 300.000 âmes. Près de 21 millions et demi de personnes (estimation 2018, CIA World Factbook) possèdent la citoyenneté roumaine. Suite à l'émigration récente d'un grand nombre de gens (voir plus loin), le pays lui-même ne compte plus qu'une vingtaine de millions d'habitants.

Plus de 85% de la population sont des Roumains ethniques. 6,5% des Roumains parlent hongrois, ce qui fait des Hongrois la minorité la plus importante du pays. Ils habitent en Transylvanie et dans les régions frontalières de la Hongrie. La Roumanie compte également des minorités allemandes, ukrainiennes, roms, turques, tatars, serbes, slovaques et bulgares.

La Roumanie est une république démocratique dotée d'un système représentatif semi-présidentiel. Le Premier ministre est responsable du gouvernement, tandis que le président - en 2019, le germanophone Klaus Iohannis - représente le pays sur la

Arts de la Scène

À voir pendant **EUROPALIA ROMANIA**

Dans son spectacles **TRACES**, le chorégraphe Wim Vandekeybus, ébloui par la nature roumaine et ses forêts primitives - les dernières d'Europe - part à la recherche de traces plus anciennes que l'homme et sa mémoire. Il s'inspire d'un récit qui ne peut être exprimé que par la danse et la musique.

**Concertgebouw
Brugge
Bruges**
08 12 2019

**Cultuurcentrum
Hasselt
Hasselt**
10 12 2019

**KVS
Bruxelles**
13 12 2019
14 12 2019
15 12 2019
17 12 2019
18 12 2019

**La Rose des Vents
Villeneuve d'Ascq**
14 - 16 01 2020

**30 CC
Leuven**
29 - 30 01 2020

GEOGRAPHIE & POLITIQUE

Les rues de Bucarest



scène internationale. Il signe également les lois approuvées par le Parlement et effectue un certain nombre de nominations. Le président est élu tous les cinq ans au suffrage universel.

Mais la Roumanie a encore du progrès à faire. En 2018, l'Economist Intelligence Unit, qui fait autorité, a placé le pays en queue de peloton des démocraties européennes. Qu'il s'agisse de la transparence des élections, du pluralisme, de l'efficacité du gouvernement, de la culture politique et de la participation des citoyens, ou encore du respect des libertés civiles, la Roumanie reste à la traîne dans presque tous les domaines. Cependant, à la fin de 2018, un référendum populiste par lequel le gouvernement tentait d'inscrire dans la constitution l'interdiction du mariage homosexuel, a échoué en raison d'une faible participation. Encouragée par l'Eglise orthodoxe, la Roumanie n'en reste pas moins très conservatrice sur le plan éthique. Le pays souffre également sur le plan économique : son niveau de vie reste l'un des plus bas de l'Union européenne et près d'un quart de la population vit sous le seuil de pauvreté.

BUCAREST ET LA MER DU NORD

La diaspora roumaine compte d'importantes communautés installées à l'étranger. Au cours des dernières décennies, de nombreux Roumains ont émigré vers l'Occident en plusieurs vagues. Entre 1946 et 1999, les motifs étaient principalement politiques, les gens fuyant le régime communiste ; les membres de minorités ethniques, Hongrois, Allemands ou Juifs, sont particulièrement nombreux à avoir quitté le pays.

Après la démocratisation, il y a 30 ans, les Roumains qui émigrent le font surtout pour des raisons économiques. Depuis la fin de l'ère Ceausescu, la population a diminué de trois millions, d'une part à cause d'un taux faible de natalité, et d'autre part, bien sûr, à cause de l'émigration. En effet, la chute du communisme a entraîné l'assouplissement des conditions de sortie du pays, et des dizaines de milliers de Roumains, surtout hongrois et allemands, sont partis s'installer respectivement en Hongrie et en Allemagne.

UN BREF RETOUR À LA MONARCHIE

L'ancien souverain roumain Michel Ier (Mihai) décède le 5 décembre 2017. Allez le voir sur YouTube : le souverain a eu droit à des funérailles nationales en présence de nombreuses têtes couronnées. Tout au long du cortège, à Bucarest, des dizaines de milliers de Roumains scandaient « Vive le roi Michel » et « România Monarhia ! ».

Michel de Roumanie est né au château de Peles, dans les Carpates. Le jeune homme, âgé d'une vingtaine d'année, occupe le trône pendant la Seconde guerre mondiale. Il s'oppose à son propre premier ministre fasciste et soutient discrètement la résistance roumaine. À la fin de la guerre, il s'arrange pour que son pays se retrouve dans le camp des Alliés. Mais l'Armée rouge entre en Roumanie et les communistes s'emparent du pouvoir : à 26 ans, le roi est expulsé du pays et contraint à l'exil. Après la chute de la dictature, il retournera plusieurs fois en Roumanie, où la population l'accueillera comme un héros national.



Michel Ier

GEOGRAPHIE & POLITIQUE

Au milieu des années 1990, en raison des règles d'immigration très strictes en vigueur dans les pays d'Europe occidentale, Israël et la Turquie ont attiré de nombreux migrants roumains. Les plus instruits ont également trouvé une terre d'accueil au Canada et aux États-Unis, où leurs compétences étaient bienvenues. Un important flux migratoire clandestin s'est tourné vers la Grèce, l'Italie et l'Espagne, où des migrants peu qualifiés ont rejoint l'économie souterraine.

Les tendances migratoires vers l'Europe occidentale n'ont changé qu'en 2002, date à laquelle les restrictions en matière de visas ont été levées pour les mouvements vers et au sein de l'espace Schengen. Il suffisait aux Roumains de présenter un passeport international en cours de validité. Cette accélération s'est confirmée avec l'adhésion de la Roumanie à l'Union européenne en 2007. Mais la libre circulation des personnes n'était pas encore tout à fait acquise : jusqu'en 2014, les États membres étaient autorisés à imposer diverses mesures transitoires aux immigrants roumains. Les Roumains résidant en Belgique, par exemple, avaient besoin d'un permis de travail

et ne pouvaient prétendre qu'aux métiers dits en pénurie. Depuis la fin de ce régime spécial et la crise économique qui touche le sud de l'Europe, la Belgique est devenue une destination très appréciée par les Roumains. C'est actuellement le groupe qui croît le plus rapidement chaque année. En 2019, quelque 90 000 Roumains résidaient dans notre pays, et chaque année 10 000 personnes de plus viennent les rejoindre. Cela fait des Roumains la quatrième communauté étrangère en Belgique, juste après les Français, les Hollandais et les Italiens. Une caractéristique importante de l'immigration roumaine est qu'elle est saisonnière ou circulaire : les gens passent une partie de l'année en Belgique, puis plusieurs mois en Roumanie, etc. De nombreux Roumains travaillent temporairement, en tant que « détachés », dans le secteur de la construction, tandis que d'autres sont actifs dans l'industrie qui, depuis quelques années, manque cruellement de main-d'œuvre. Le nombre de naturalisations est également en augmentation.



© Wikipedia

LES ROMS

Officiellement, les Hongrois forment la plus grande minorité ethnique de Roumanie. Mais en réalité ce titre revient aux Roms, une communauté qui compte environ deux millions d'âmes et qui représente 10% de la population.

Le fait que ces chiffres n'apparaissent pas dans les statistiques tient au fait que de nombreux Roms ne se déclarent pas comme tels lors des recensements. Les raisons en sont simples : d'une part, la majorité des Roms mène une existence sédentaire et largement intégrée dans la société roumaine ; d'autre part, leur identité est toujours stigmatisée, en Roumanie même, par le terme séculaire et méprisant Țigani (« Tsigane »). Le nom Roma (Rrom, Rom) a du mal à s'imposer en Roumanie, sa sonorité étant trop proche de celui du pays dans son ensemble.

Traditionnellement, de nombreux Roms travaillent dans le commerce et la transformation de métaux, une profession qui a permis à certains membres de la communauté d'accumuler de véritables fortunes. Les palais ou les villas en forme de château qui ponctuent la campagne roumaine en témoignent... 60% des Roms vivent cependant sous le seuil de pauvreté et sont peu ou mal scolarisés. Ils mènent une existence semi-nomade et, depuis la chute du communisme, se réfugient de plus en plus en Europe occidentale.

En 2019, environ 11 000 Roms vivent à Bruxelles. Si certains d'entre eux viennent de Slovaquie, de Bulgarie, d'ex-Yougoslavie et même de Syrie (les Doms), c'est surtout depuis 2015 que de nombreuses familles roumaines se sont installées dans la capitale, où elles survivent vaillent que vaillent. Certains vivent dans la rue, d'autres dans des squats ou des bidonvilles construits avec des déchets de construction.

